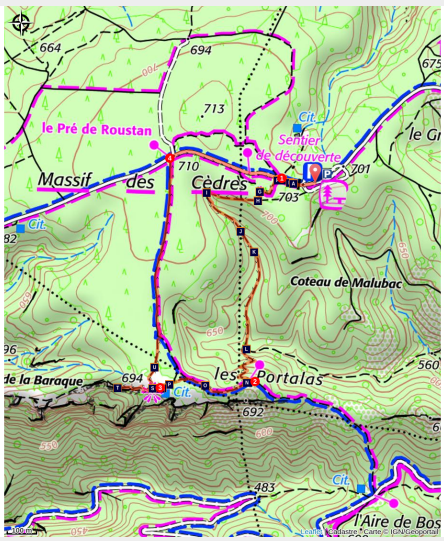
# BONNIEUX - LACOSTE - Sentier du Portalas

Bonnieux




L'arche du Portalas (©Vincent Damourette - Coeurs de nature-Sipa)

## *Immersion magique en forêt des cèdres, errance au cœur de la garrigue et contemplation panoramique sur le sud Luberon...*

« J'adore le contraste entre les cèdres qui de par leur taille et leur beauté, dégagent une impression de calme et de paix, et la végétation herbacée des milieux ouverts du plateau sommital, sec et venté. Le point de vue du Portalas permet aussi d'observer le versant sud du Petit Luberon et ses fonds de vallons boisés de chênes verts. Enfin, les milieux rocheux tout proche, abritent plusieurs espèces de rapaces. Bref, un concentré de contentement ! ». Laurent Michel, botaniste du PNR Luberon.

### Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h 15

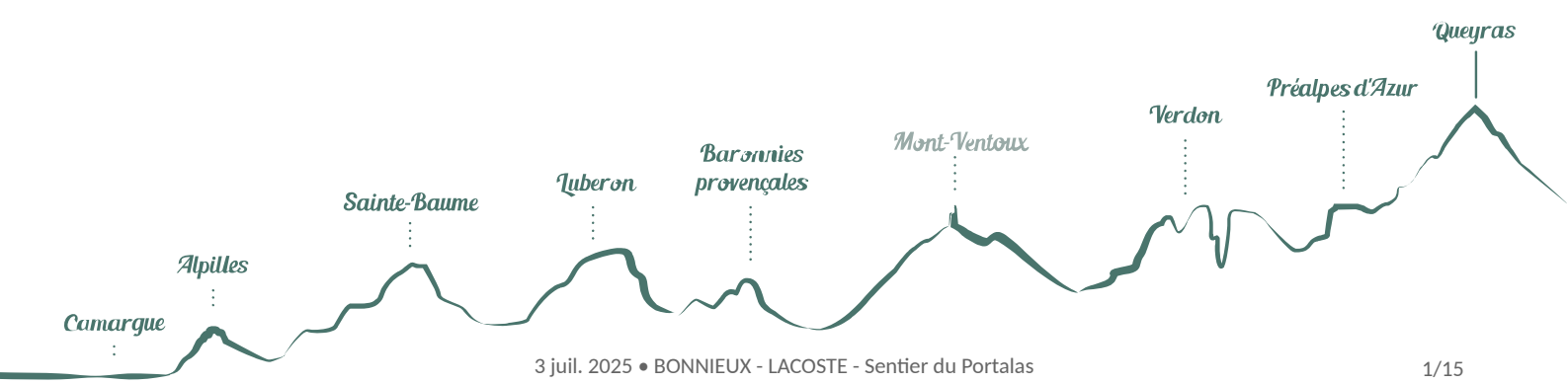
Longueur : 3.4 km

Dénivelé positif : 104 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Point de vue



# Itinéraire

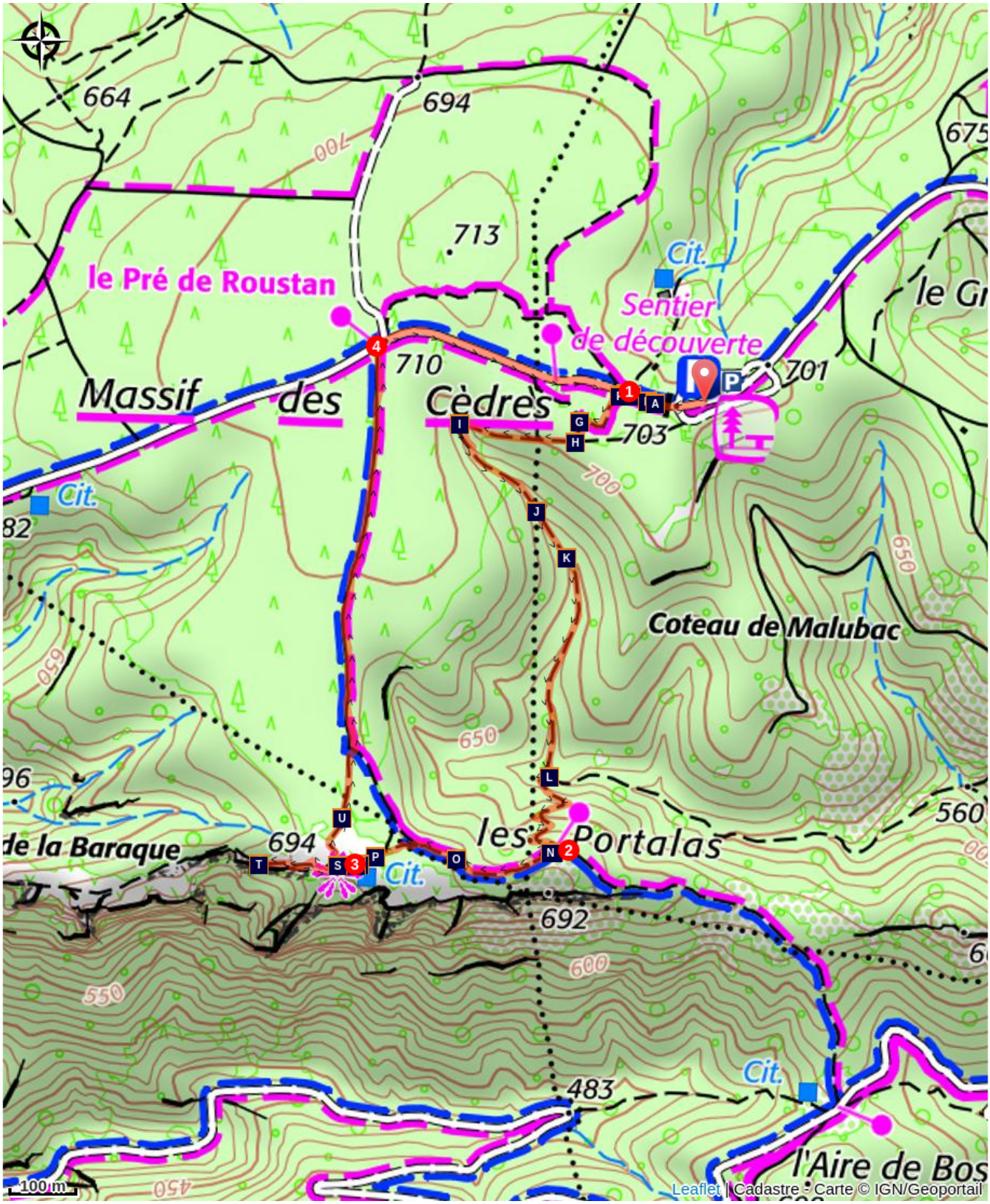
Départ : Parking forêt des cèdres du Petit Luberon
Arrivée : Parking forêt des cèdres du Petit Luberon
Balisage : PR local

S'avancer au bout du parking, franchir la barrière par le passage piéton dédié et atteindre la signalétique d'accueil. Avancer tout droit une centaine de mètres et rejoindre le carrefour où se séparent les 4 parcours balisés.
**1**- Partir à gauche sur le "Sentier du Portalas", balisé en ROSE. Avancer une trentaine de mètres sur l'itinéraire également accessible aux personnes en situation de handicap, longer le labyrinthe et son dédale de platelage, puis gagner l'aire d'interprétation sur le pastoralisme. Abandonner le "Chemin des Cèdres" pour emprunter le sentier à gauche (balisage rose). 20 m plus loin, tourner à droite et descendre tranquillement dans le vallon ombragé. Après le virage bien marqué à gauche, poursuivre la descente sur 600m. Au déboucher d'une charbonnière (point 623) quitter le vallon et s'élever à droite sur un sentier rocailleux en lacets (balisage rose).
**2**- Au carrefour "Le Portalas", attention de ne pas se laisser se faire aspirer par le sentier qui file en face, mais virer à droite (balisage rose). Continuer le sentier entre buis et chênaies. Un peu plus loin, ne pas monter sur la trace à gauche et filer tout droit. Juste après un ressaut très rocailleux, virer à gauche et gravir un raidillon pour atteindre le bord du plateau et sa vue panoramique (balisage rose).
**3**- Poursuivre à droite sur le plateau (balisage rose) et 70 m plus loin, se faufiler tout droit entre la végétation sur une centaine de mètres afin de dominer l'arche du Portalas (non balisé). Revenir en sens inverse jusqu'au sentier principal, virer à gauche puis à droite (balisage rose). Suivre le chemin qui pénètre en sous-bois. Continuer tout droit jusqu'à la piste forestière revêtue.
**4**- Au carrefour "Pré de Roustan", virer à droite et suivre la piste forestière pour revenir au parking (balisage rose).

*Variante retour : au carrefour "Pré de Roustan" (point 4), revenir au parking en suivant à contre sens le "Chemin des Cèdres" qui se faufile en sous-bois, en face derrière l'aire d'interprétation "La forêt exploitée par l'homme".*

*Itinéraires du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).*

# Sur votre chemin...




- La forêt des cèdres (A)
- GRF, ces jeunes vous informent ! (C)
- 1952, le grand incendie (E)
- L'extension de la cédraie (B)
- Les départs de feux (D)
- Le sentier du Portalas (F)

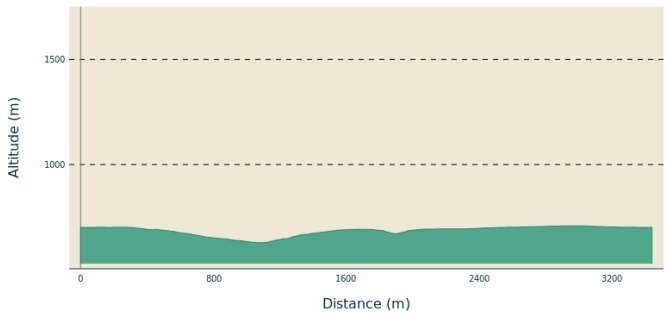
- Gardiens du riche patrimoine naturel (G)
- Le buis : engrais d'hier (I)
- Fleur de conte (K)
- Ophrys de Sarato (M)
- À chaque espèce son milieu... (O)
- Exceptionnelles pelouses des crêtes (Q)
- Du belvédère aux vallons intimes (S)
- L'arche du Portalas (U)
- Sylviculture, biodiversité et patrimoine (W)
- Le cèdre, cet opportuniste (Y)
- Avant les cèdres, les pâturages (H)
- La Fraxinelle (J)
- Anciennes charbonnières (L)
- Vautour percnoptère (N)
- Le Mourre Nègre (P)
- Le belvédère du Portalas (R)
- Matorral à Genévrier de Phénicie (T)
- Le Petit Luberon de Roger (V)
- La forêt exploitée par l'homme (X)

# Toutes les infos pratiques

## ⚠ Recommandations

- Bien suivre le balisage de couleur ROSE qui indique le bon cheminement pour faire cette boucle du ''Sentier du Portalas''.
- Attention aux chevilles sur les quelques passages rocailleux, en particulier vers les points 2 et 3.
- ATTENTION ZONE PASTORALE : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse.
- RISQUE INCENDIE : le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers. Cet itinéraire situé au cœur de la forêt des Cèdres du Petit Luberon est ouvert au public en risque incendie ''très sévère'' (fermé en risque ''exceptionnel'').

## Profil altimétrique




Altitude min 628 m
Altitude max 708 m

## Accès routier

À 8 km de Bonnieux par la D36 et à 15 km de Lourmarin par la D945, D36 et route des crêtes de la forêt des Cèdres du Petit Luberon.

## Parking conseillé

Parking de la forêt des cèdres du Petit Luberon (places handi et parking bus)

## Source

Luberon Géoparc mondial UNESCO

## Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

# Sur votre chemin...

## La forêt des cèdres (A)

En 1862, des graines de cèdre en provenance de l'Atlas algérien sont semées par quelques forestiers convaincus, afin de tenter de reboiser le sommet du Petit Luberon. Ces cèdres de 1ère génération ont maintenant 160 ans, ils ont une silhouette imposante et sont arrière-grands-parents. Leurs descendants les entourent et forment la forêt d'aujourd'hui.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

## L'extension de la cédraie (B)

À l'automne, un nuage de poussière jaune constitué de millions de grains de pollen emplit l'atmosphère : il s'échappe des châtons mâles et féconde ainsi les fleurs femelles. Dotées d'une membrane en forme d'aile de papillon, les graines peuvent être entrainées par le vent, favorisant de cette manière une bonne dispersion de l'espèce.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

## GRF, ces jeunes vous informent ! (C)

Entre le 1er juillet et le 31 août, vous pourrez rencontrer sur le site de la forêt des Cèdres du Petit Luberon, un des binômes de la Garde Régionale Forestière (GRF, anciennement APSIF). Dans le cadre d'un dispositif mis en place depuis 2005 par la Région et déployé sur le territoire par le Parc naturel régional du Luberon, ces jeunes sont recrutés et formés pour expliquer aux usagers de l'espace naturel, les dispositifs qui règlementent l'accès aux massifs forestiers l'été sur le territoire : niveaux d'alertes, créneaux horaires, zones dérogatoires. Ils peuvent également relayer l'alerte sur un éventuel départ de feu. Enfin, ils participent activement à la sensibilisation sur le bon comportement des visiteurs en milieu naturel, et informent les estivants sur l'offre touristique locale et les possibilités de balades.

Crédit photo : ©Noanne Adam - PNR Luberon

## Les départs de feux (D)

En forêt, il suffit d'une étincelle pour déclencher un feu. Et cette étincelle est souvent allumée à moins de 100 m d'une habitation ou d'une route. Car la cause principale des feux de forêt est l'imprudence, elle est responsable de 4 feux sur 5. Les mégots, les barbecues, les jeux d'enfants, les travaux domestiques mais aussi agricoles et forestiers sont les principales causes. En comparaison avec une cause "naturelle", la foudre n'est responsable que de 8% des départs. Soyons vigilants, soyons responsables !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## 1952, le grand incendie (E)

Le 18 juillet 1952, le massif du Luberon a connu l'incendie le plus important et catastrophique de son histoire. Il détruisit 2 030 ha de forêt, touchant particulièrement les communes de Lacoste, Bonnieux et Ménerbes et n'épargnant que le cœur de la cédraie. Le feu dura sept jours, alimenté par le Mistral. Certains vieux cèdres portent les cicatrices de cet incendie dévastateur, et d'autres, épargnés en apparence, sont calcinés de l'intérieur.

Crédit photo : ©ONF Luberon

## Le sentier du Portalas (F)

Ce sentier de découverte, ponctué de plusieurs bornes d'interprétation, traverse les principaux milieux naturels du massif et mène à une table de lecture du paysage située sur les crêtes dominant l'arche du Portalas. Même si la fin du parcours est commun au ''Chemin des Cèdres'', le relief de cet itinéraire (3,5 km / +104 m), ne permet pas un accès aux personnes en situation de handicap, comme c'est le cas sur le Chemin des Cèdres, qui part de l'autre côté de la piste.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

## Gardiens du riche patrimoine naturel (G)

L'action du troupeau de mouton durant l'hiver et le printemps, associée à des débroussaillements, contient l'extension des arbustes et assure la préservation de cet exceptionnel patrimoine que représente les pelouses des crêtes du Luberon. Le pastoralisme est également essentiel à la défense des forêts contre les incendies.

Crédit photo : ©Hervé Vincent

## Avant les cèdres, les pâturages (H)

Avant l'introduction du cèdre, les crêtes du Luberon étaient entièrement pâturées. Aujourd'hui, les troupeaux continuent d'assurer, avec l'aide de débroussaillements, l'entretien des milieux ouverts restants. Sur la gauche, on devine bien la darille du troupeau. Ainsi, les pelouses sèches et garrigues perdurent et abritent une diversité exceptionnelle de plantes et d'insectes, de reptiles, de mammifères et d'oiseaux. Les grands rapaces des falaises et forêts voisines les utilisent comme territoire de chasse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Le buis : engrais d'hier (I)

Reconnaissable à son feuillage, persistant et luisant, le buis *(Buxus sempervirens L.)* est riche en azote. Utilisé jusqu'au début du siècle dernier pour la litière des animaux, il était ensuite répandu dans les champs comme fertilisant azoté. Non comestible pour le troupeau, l'abandon de cette pratique et la régression du pastoralisme ont favorisé l'envahissement des milieux ouverts par le buis. Il a une longévité exceptionnelle puisqu'il peut vivre 5 à 6 siècles et atteindre plusieurs mètres de haut.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## La Fraxinelle (J)

Au mois de mai, vous pouvez découvrir ici la magnifique Fraxinelle *(Dictamnus albus)*, aux feuilles rappelant celles du Frêne (Fraxinus = Frêne en latin). Toute la plante est recouverte de glandes à odeur de cannelle et de citron. On dit que ces glandes dégagent une essence volatile spontanément inflammable par temps chaud et lourd , d'où l'autre surnom de la plante : "buisson ardent". Attention : cueillette interdite car la plante est rare et protégée dans notre région !

Crédit photo : ©DR-Björn S

## Fleur de conte (K)

La campanule raiponce *(campanula rapunculus)* est reconnaissable par ses petites fleurs bleues pendantes en forme de cloche, disposées le long de sa tige pour former une longue grappe. Avant floraison, elle a un goût savoureux, pouvant être dégustée en salade. C'est d'ailleurs la fameuse plante qui soigne la reine dans le conte des Frères Grimm adapté par Disney et qui donne nom à sa fille et princesse, Raiponce.

Crédit photo : ©DR-Daniel Villafruela

## Anciennes charbonnières (L)

Les plateformes circulaires de terre noircie que l'on devine en chemin, sont le témoignage de l'exploitation passée du taillis de chêne par des charbonniers. Difficilement transportable, le bois était transformé sur place en charbon, améliorant ainsi le rapport poids/valeur énergétique. Avec 4 kg de bois sec, on produit environ 1 kg de charbon de bois. Les charbonniers vivaient sur leur lieu de travail, parfois en famille, dans des cabanes sommaires aujourd'hui disparues.

Crédit photo : ©DR-Marc Deydier

## Ophrys de Sarato (M)

Les Ophrys sont des orchidées aux formes particulièrement esthétiques et complexes, dont le pétale inférieur, dénommé "labelle", mime le corps velu des abeilles sauvages. Attirés par ces formes ainsi que par le parfum copiant les phéromones des femelles, les mâles trompés vont ainsi de fleur en fleur transporter le pollen. Sur ces pelouses est présent au printemps l'Ophrys de Sarato *(Ophrys saratoi)*, espèce protégée, endémique de Provence et du Dauphiné (Interdiction de cueillette !).

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

## Vautour percnoptère (N)

Le Luberon est l'un territoire refuge pour le rare et protégé Vautour percnoptère *(Neophron percnopterus)*. Véritable équarrisseur naturel, il est menacé par les dérangements successifs près de son nid en période de nidification, la régression des troupeaux et l'appauvrissement de ses ressources alimentaires. Pour assurer la survie de cette espèce, le Parc du Luberon organise l'approvisionnement de placettes d'alimentation et effectue un suivi rapproché. En France, on compte 82 à 88 couples de percnoptères territoriaux, dont 4 à 5 dans le Luberon. Sur les falaises voisines du Portalas, le respect de la tranquillité des lieux au printemps et en été, permettra au Vautour de nicher en toute quiétude.

Crédit photo : ©David Tatin

## À chaque espèce son milieu... (O)

En face, dans le vallon et sur le coteau de Malubac, chacun des arbres se cantonne dans des milieux différents. Le chêne pubescent préfère le sol profond et l'humidité du fond du vallon. Le chêne vert, moins exigeant en eau, affectionne les pentes rocailleuses et plus sèches. La garrigue s'est installée sur le tapis végétal appauvri après l'incendie de la pinède en 1952.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Le Mourre Nègre (P)

La rivière Aiguebrun, qui prend sa source sur le plateau des Claparèdes, a entaillé le massif du Luberon, du nord au sud, creusant la combe de Lourmarin. Elle sépare le Grand Luberon, aux formes arrondies dominé par le Mourre Nègre (1125 m), du Petit Luberon qui culmine au Mourre du Cairas (726 m) et dont le plateau sommital calcaire porte la forêt des Cèdres.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Exceptionnelles pelouses des crêtes (Q)

Issues de la pratique ancestrale du pâturage et des contraintes particulières des climats méditerranéen et alpin combinés, les pelouses du Luberon abritent de nombreuses espèces patrimoniales de plantes et d'insectes. Elles constituent aussi les zones de chasse des grands rapaces qui nichent dans les falaises et en forêt. Des suivis scientifiques des espèces rares et sensibles sont effectués sur plusieurs sites du Luberon.

Crédit photo : ©Hervé Vincent

## Le belvédère du Portalas (R)

Ce belvédère offre un point de vue superbe sur le versant sud du Petit Luberon et son labyrinthe de vallons puis sur la vaste plaine de la Durance. Il y a 200 000 ans, cette rivière était un fleuve qui passait par le seuil de Lamanon pour aller se jeter dans la mer, édifiant son delta à l'emplacement actuel de la plaine de la Crau.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

## Du belvédère aux vallons intimes (S)

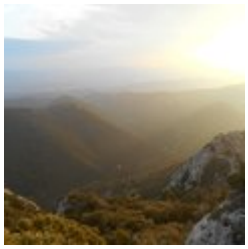
Le Petit Luberon est visible depuis partout et très présent dans le paysage. À l'aplomb du promotoire du Portalas, le regard  butine de larges panoramas. Mais cette unité paysagère se caractérise aussi par les micros ambiances très intimes comme les vallons boisés ci-dessous et les combes rupestres voisines. À nos pieds, la marque de l'homme se fait discrète et de plus en plus pesante au-delà de La Durance.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

## Matorral à Genévrier de Phénicie (T)

Le Genévrier de Phénicie *(Juniperus phoenicea)* est un petit conifère ressemblant un peu au cyprès en raison de ses feuilles en écailles, et qui ne piquent pas la main quand on les caresse. C'est un spécialiste des milieux rocheux exposés : parois, corniches, belvédères... Son inaccessibilité lui permet parfois de vivre plusieurs siècles, loin de la main de l'homme et de la concurrence végétale ! Au Portalas, il forme un magnifique "matorral", terme désignant en écologie une formation ouverte d'arbres et arbustes à feuilles persistantes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



## L'arche du Portalas (U)

En s'approchant prudemment du bord de falaise vers l'ouest, il est possible d'appercevoir en contrebas le fameux arche du Portalas. C'est la nature et surtout le travail de l'eau qui a façonné cette arche magnifique ! Elle correspond à un ancien réseau souterrain, que l'érosion a mis à jour. Ce paléo-réseau a été creusé lui-même par les eaux de pluie qui, en s'infiltrant dans le sous-sol ont dissous lentement la roche calcaire.

Crédit photo : ©Marie Grenouilleau - PNR Luberon

## Le Petit Luberon de Roger (V)

Roger Jouve (1936 - 2024) était un éleveur berger entre Durance et Petit Luberon, territoires dont il avait une grande connaissance, notamment de la faune mais pas que. Homme joyeux et espiègle, toujours curieux de tout, érudit autodidacte, en prise directe avec le monde, les animaux, la nature. Ecoutez-le sur « Le Luberon nous parle ».

## Sylviculture, biodiversité et patrimoine (W)

Dans le Luberon, 60 % du territoire est boisé ! Ici les forêts sont essentiellement publiques, une partie est privée. Des partenariats permettent d'assurer une mise en valeur optimale grâce à la connaissance partagée de la richesse de ces forêts en termes de biodiversité, y compris génétique avec des recherches de l'INRA Avignon sur le Cèdre. En 2019, sur le périmètre de l'Espace Naturel Sensible de la cédraie du Petit Luberon, 110 cèdres fondateurs survivants ont été identifiés !

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon

## La forêt exploitée par l'homme (X)

Solide et odorant, naturellement résistant aux intempéries, le bois de cèdre est apprécié depuis l'Antiquité. Ici, les cédraies communales de Ménerbes, Lacoste et Bonnieux sont gérées par l'Office National des Forêts (300 ha). Elles sont exploitées régulièrement par des coupes d'éclaircies, qui produisent du bois d'œuvre tout en garantissant le renouvellement de la forêt. Le cèdre est utilisé à une échelle locale pour la menuiserie et la construction.

Crédit photo : ©Philippe Chiffolleau - PNR Luberon

## Le cèdre, cet opportuniste (Y)

Suite au feu de 1952, la forêt n'a pas pu se reconstruire, les sols se sont appauvris ne permettant pas aux espèces autrefois présentes de se réimplanter. Le cèdre, au contraire, a pu en profiter. Le cœur de la cédraie ayant été épargné, les semis régénérateurs ont pu coloniser un sol nu, fertilisé par la cendre. Ainsi de 60 ha de cèdres en 1960, la forêt des Cèdres est passée à 250 ha.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

GRTgaz

La Fondation CA ALPES PROVENCE

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO